

DU
PROCÉDÉ
AVANT
TOUTE
CHOSE

JAN H. MYSJKIN

C hers collègues, je vais vous parler¹ de la traduction d'une forme poétique qui a l'air aussi libre qu'un vers peut être libre, mais qui est en fait aussi contraignante, sinon plus, qu'un vers compté et rimé.

J'aimerais vous parler de la traduction « procédurale » (et non pas « procédurale »), un terme que j'ai introduit en Flandres et aux Pays-Bas pour identifier la manière dont j'ai été amené à traduire un certain nombre de poèmes du français en néerlandais, notamment des poèmes de Michelle Grangaud, Raymond Queneau et Jacques Roubaud. Par la traduction « procédurale », j'entends une approche de l'original qui favorise le *procédé* à l'œuvre dans le texte, avant toute autre qualité. Précisons d'emblée que tout texte ne se prête pas à une traduction procédurale – pour choisir une telle approche, il faut que ce soit le *procédé* qui donne sens à l'original plutôt que toute autre caractéristique du texte. Ceci est le cas dans le poème « Pleut ! » de Jacques Roubaud, publié pour la première fois en 1995 dans la revue *Nioques* à l'intérieur d'un ensemble sous le titre *Six petites pièces logiques*.

J'ai traduit la totalité des *Six petites pièces logiques* à l'occasion du festival Poetry International à Rotterdam, où Jacques Roubaud était invité en juin 1997. Cet ensemble réunit douze textes : les six petites pièces logiques promises par le titre, doublées chacune par un poème qui développe ou commente un aspect de la pièce logique qui le précède. Ainsi, le poème « Pleut ! » fait suite à la première petite pièce logique intitulée « Il pleut ». Le poème se compose du mot

¹ Communication prononcée en anglais au 34. *Beogradski Susret Prevodilaca* (34e Rencontres Internationales de Traducteurs), 28-31 mai 2009.

« Pleut ! », qui revient plusieurs fois, et d'une liste de noms de rue.
Voici les premières strophes :

Pleut !

*Pleut !
rue des Jeûneurs
rue d'Uzès
rue Méhul*

*Pleut !
rue des Vertus
rue Eugène-Spüller*

*Pleut !
rue Budé
rue de Turenne
rue de Lutèce*

Pleut !

*Pleut !
rue de Chevreuse
rue de Fleurus
rue de Furstemberg
rue Suger*

Pleut !

*Pleut !
rue Euler
rue Greffuhle
rue de Surène*

*Pleut !
rue Bleue
rue de Bruxelles
rue de Chevérus
rue Duperré
rue Jules-Lefebvre*

et ainsi de suite...

Au moment de traduire ce poème, j'avais suivi l'auteur depuis un quart de siècle, je l'avais traduit à plusieurs reprises, je l'avais entendu lire aux soirées de l'Ouvroir de Littérature Potentielle

(OULIPO) à Paris, j'avais pu reprendre avec lui quelques-unes de mes traductions. Je le connaissais donc un petit peu et j'ai senti tout de suite qu'il y avait anguille sous roche, c'est-à-dire un procédé soutenant la liste des rues. Comme je reconnaissais quelques rues comme étant parisiennes, j'ai pris un plan de Paris et j'ai découvert que toutes existaient bel et bien à Paris et, en plus, qu'elles étaient regroupées par arrondissement. Les trois premières rues viennent du deuxième arrondissement, les deux suivantes du troisième arrondissement, les trois suivantes du quatrième arrondissement, et ainsi de suite. D'accord, mais pourquoi ces noms de rue-là et pas d'autres ? Et pourquoi n'y a-t-il pas de noms de rue des premier, cinquième et septième arrondissements ?

Il suffit de penser d'une manière oulipienne pour remarquer qu'il y a un « e » et un « u » dans le mot « pleut », et que ce « e » et ce « u » reviennent dans tous les noms de rue de la liste. Il pleut donc dans toutes ces rues parce qu'elles portent dans leur nom le « e + u » de « pleut ». Le poème compte vingt et une strophes, ce qui correspond aux vingt arrondissements de Paris, plus une conclusion que voici :

*Pleut ?
Pleut !*

Si la première, la cinquième et la septième strophe se limitent au seul mot de « pleut », c'est que les arrondissements de ce chiffre ne comportent pas de rues où il pleut selon la contrainte donnée.

Il n'est pas difficile de traduire le mot « pleut » en néerlandais, tout le monde peut le faire. Mais ensuite... comment continuer ? Il ne suffit pas de traduire le mot « pleut » par « regent » par exemple – on pourrait aussi traduire par « plenst » (reprenant le « pl » de « pleut ») ou par « zevent » (avec un clin d'œil à Hugo Claus faisant un clin d'œil à Guido Gezelle) – et de reprendre la liste telle quelle :

*Regent !
Regent !
rue des Jeûneurs
rue d'Uzès
rue Méhul*

et ainsi de suite...

La raison de l'existence de la liste – c'est-à-dire : la contrainte procédurale – serait perdue. Après avoir trouvé le procédé soutenant

la liste, il faut ensuite le réactualiser dans la traduction. Comme je traduais ce poème pour le festival de Rotterdam, ma première idée fut de faire une liste de tous les noms de rue de la ville portuaire comportant toutes les lettres du mot « *regent* » (= « pluie »). J'ai dû abandonner cette idée, la liste devenant extrêmement longue – il pleut beaucoup trop dans les rues de Rotterdam. J'ai donc choisi une autre ville, à savoir Gand, où j'ai vécu pendant une bonne quinzaine d'années. Cependant, je n'ai pas seulement choisi Gand à cause de cette raison anecdotique. Cette ville a l'avantage que son nom flamand, *Gent*, soit incorporé dans le mot « *regent* », la traduction néerlandaise de « pleut ». La ville de Gand est donc en quelque sorte suggérée par le mot de départ. Le choix initial de Rotterdam avait été dicté par une raison en dehors du poème, à savoir la *situation* dans laquelle Roubaud se trouverait en lisant ce poème ; il était invité pour le festival de cette ville et une bonne partie de l'audience reconnaîtrait certainement les rues. En revanche, le choix de Gand/Gent trouve son sens à l'intérieur de la matière linguistique du mot de départ. Se posait ensuite le problème de la composition en strophes, puisque Gand n'est pas divisé en arrondissements comme Paris. J'ai opté pour l'ordre alphabétique des rues, ce qui est une contrainte moins forte que la contrainte de Roubaud, puisqu'elle n'est plus imposée par l'organisation de la ville même. Voici les premières strophes de cette traduction en néerlandais :

Regent !

Regent !

Blankenbergestraat

Bruggen der Nieuwe Wandeling

Brughuizeken

Regent !

Regent !

Driegatenbrug

Drongensesteenweg

Regent !

Egelantierstraat

Regent !

Regent !

Gaardeniersweg

Gentse Tankvaart
Goudenregenstraat
Goudensterstraat
Gouvernementstraat
Graaf van Vlaanderenplein
Griendeplein
Groenebriel
Groene Ooie
Groene Valleibrug
Groenevalleilaan
Groenewalstraat
Groentenmarkt

Regent !
Heilig-Sacramentstraat
Herdenkingslaan

Regent !

et ainsi de suite...

La liste de noms de rue est complètement différente, mais le procédé est bel et bien le même.

En 2002, Jacques Roubaud était invité une nouvelle fois au festival Poetry International à Rotterdam pour y prononcer l'annuelle « Défense de la poésie ». Comme il était l'invité d'honneur, un recueil de traductions en néerlandais fut préparé à la même occasion, plus exactement, un choix de son dernier volume paru à l'époque, *La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains*, publié en 1999 aux éditions Gallimard. Les « Six petites pièces logiques » y avaient trouvé leur place définitive et je comptais reprendre mes traductions de 1997 dans le recueil en néerlandais.

Or, un problème de taille se présentait. *La forme d'une ville change plus vite, et cetera* était un recueil entièrement consacré à la ville de Paris, ergo, je ne pouvais pas y inclure le poème « Pleut ! » dans sa transposition gantoise. Cela aurait été un contresens dans le contexte nouveau du recueil, où le poème « Pleut ! » prenait une place immuable sur la mappemonde. J'ai donc été amené à refaire la liste de noms en me basant sur l'index des rues de Paris. Cependant, la contrainte procédurale n'a pas changé : j'ai cherché toutes les rues de Paris qui incorporent le mot néerlandais « regen » dans leur nom, donc les lettres « r » + « g » + « n » + 2 fois « e ». Bien entendu, cette

fois-ci, l'organisation strophique selon les vingt arrondissements a été gardée. Cette nouvelle traduction de « Pleut ! » en a surpris plus d'un, parce qu'on s'est demandé comment une liste de rues en français, remplaçant une liste d'autres rues en français, peut être appelée une « traduction » en *néerlandais* ! La réponse est qu'il « pleut » dans les rues de l'original et qu'il « regent » dans les rues de la traduction.

Pendant le festival, Jacques Roubaud a lu la liste originale et moi-même la liste dans la traduction néerlandaise. C'était l'après-midi du mercredi 19 juin 2002, dans le jardin splendidement ensoleillé du Schouburgcafé Floor. Pendant cette lecture à haute voix, il s'est révélé que la traduction néerlandaise est plus « forte » que l'original français, dans la mesure où les noms de rues suggèrent la manière de les dire. Comme le mot « regen » se trouve de façon anagrammatique dans toutes les rues de Paris portant le nom d'un « général » et d'un « sergent », une bonne partie de la liste peut être lue d'un ton militaire, alternant avec un ton plus suave ou neutre pour d'autres rues. Ceux qui connaissent Paris ne seront pas étonnés d'apprendre que la plupart des rues en l'honneur de la soldatesque se trouvent dans le seizième arrondissement et que c'est pour cette raison-là qu'on risque de s'y mouiller le plus.

Pour terminer, voici le poème complet dans ma seconde traduction néerlandaise :

*Regent !
rue d'Argenteuil*

*Regent !
rue Greneta*

*Regent !
rue Béranger
rue de Bretagne
rue Eugène-Spüller
rue Greneta
rue du Grenier-Saint-Lazare*

*Regent !
rue Charlemagne
rue Geoffroy-l'Asnier*

*Regent !
rue Geoffroy-Saint-Hilaire*

*Regent !
rue Garancière
rue de Grenelle
rue Guynemer*

*Regent !
rue du Général-Bertrand
rue du Général-Camou
rue de Grenelle*

*Regent !
rue Alfred-de-Vigny
rue du Général-Foy
rue de Saint-Petersbourg*

*Regent !
rue de la Grange-Batelière
rue de la Tour-d'Auvergne
rue Saint-Georges*

*Regent !
rue Eugène-Varlin
rue Faubourg-Poissonnière
rue de Grange-aux-Belles
rue René-Boulangier*

*Regent !
rue de la Folie-Regnault
rue Guillaume-Bertrand*

*Regent !
rue Fabre-d'Eglantine
rue du Général-Archinard
rue Neuve-de-la-Garonne
rue du Sergent-Bauchat*

*Regent !
rue George-Eastman
rue des Longues-Raies*

*Regent !
rue Campagne-Première
rue du Général-Humbert
rue Henri-Regnault
rue de la Légion-Étrangère
rue Vercingétorix*

*Regent !
rue Frédéric-Magisson
rue du Général-Beuret
rue du Général-Lucotte
rue Gutenberg
rue Mathurin-Régnier
rue Vigée-Lebrun*

*Regent !
rue d'Argentine
rue Conseiller-Collignon
rue Erlanger
rue Eugène-Delacroix
rue du Général-Anselin
rue du Général-Aubé
rue du Général-Delestraint
rue du Général-Malletterre
rue du Général-Niox
rue George-Sand
rue Pierre-Guérin
rue du Sergent-Maginot*

*Regent !
rue Alfred-de-Vigny
rue Legendre*

*Regent !
rue André-Messenger
rue Arthur-Honegger
rue Eugène-Carrière
rue Gustave-Rouanet
rue Pierre-Ginier
rue de Trétaigne
rue Vauvenarges*

*Regent !
rue Alexandre-Fleming
rue Barbanègre
rue Gaston-Tessier
rue du Général-Brunet
rue du Général-Lasalle
rue Georges-Lardennois*

*rue de la Grenade
rue Henri-Murger
rue du Pré-Saint-Gervais*

*Regent !
rue des Envierges
rue Fernand-Léger
rue Pauline-Kergomard*

*Regent ?
Regent !*